

# La musique dans la Grèce Ancienne

International Harp Therapy Program – France

Marianne Gubri

# Platon (427-347 a.J.C.)

La musique comme support dans la recherche entre éthique (le bien) et esthétique (le beau)

"Celui qui a une éducation musicale suffisante peut avoir une conscience aiguë de ce qu'il y a de laid ou d'imparfait dans les œuvres d'art ou dans la nature, tandis qu'il sait approuver et accueillir avec joie dans son âme ce qui est beau, s'en nourrir et devenir un honnête homme".

La musique comme régulateur de la société

Connaissance de la relation son/psychisme

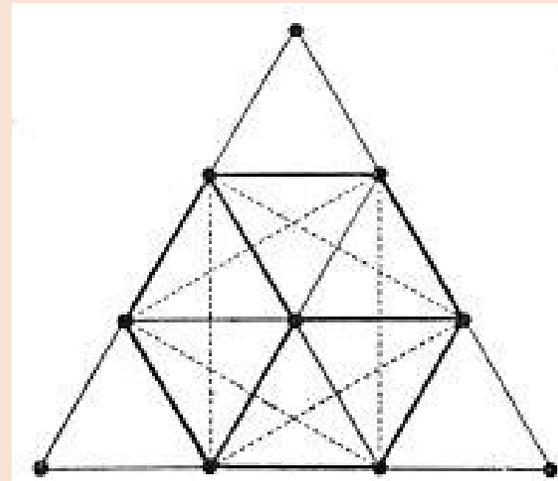
Dans *La République*, il discute de la capacité de l'art musical à représenter (grâce à un principe mimétique) des qualités morales ou des conditions de l'âme.

# Pythagore (VI siècle a. J.C.)

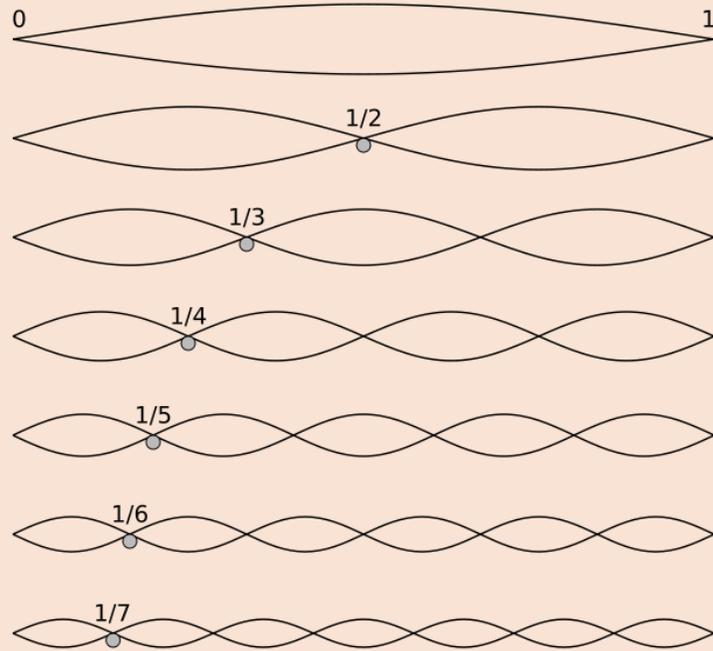
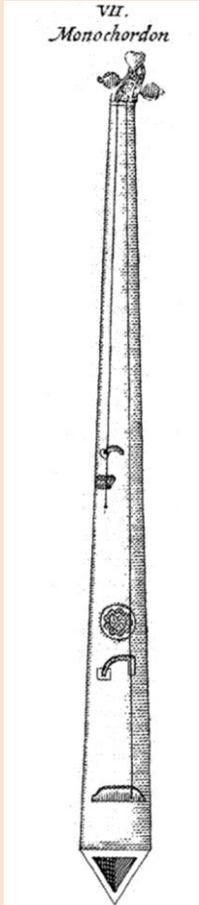
Les rapports acoustiques appelés intervalles sont basés sur des calculs mathématiques (l'harmonie des sphères)

La gamme musicale des 7 sons est basée sur trois intervalles basés sur les premiers nombres naturels (1-2-3-4) qui forment une figure sacrée appelée tétractys

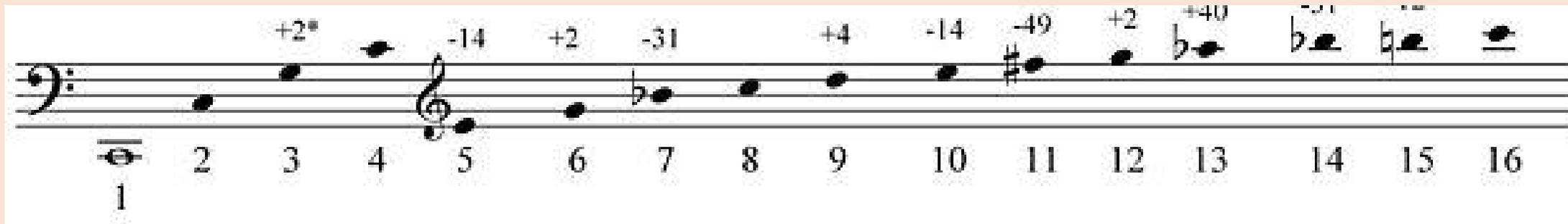
- L'octave (Do-Do) 1:2
- La quinte (Do- Sol) 2:3
- La quarte (Do-Fa) 3:4



# Le monocorde et les sons harmoniques



Les harmoniques naturelles sont une succession de sons dont les fréquences sont des multiples d'une note de base, appelée fondamentale. Un son produit par un corps vibrant n'est jamais pur, mais il consiste en un amalgame dans lequel d'autres plus aigus et moins intenses s'ajoutent au son fondamental : ce sont les harmoniques, qui ont une importance fondamentale pour déterminer du timbre d'un instrument (harpe). Les sons harmoniques favorisent le rééquilibrage des champs énergétiques.



# Pythagore e les Pythagoriciens

*LES VERS D'OR LES SYMBOLES, LES LETTRES Suivi de fragments et extraits de Porphyre*

Il aimait les amis d'un grand amour... Et quand ils jouissaient de la santé il leur tenait toujours compagnie, les malades du corps, il les soignait et les malades d'âme, il les consolait, comme nous l'avons dit, les uns avec des enchantements et de la magie, d'autres avec musique. Il connaissait certaines mélodies qui étaient des médicaments pour les maux du corps, qui en chantant guérissaient les malades ; et il en connaissait d'autres qui engendraient l'oubli de la douleur et apaisaient l'indignation et éteignaient les désirs effrénés.

Il estimait que le premier enseignement à partager aux hommes est celui qui se sert des sens, comme lorsque les autres voient de belles formes et aspects ou entendent de beaux rythmes et mélodies ; pour cela, il a été le premier à créer une éducation musicale qui, en raison de certaines mélodies et rythmes, a guéri les passions humaines et restauré l'harmonie primitive des facultés de l'âme, et avec lesquelles il a conçu le moyen de dissiper et de guérir les maladies du corps et de l'esprit. Et par Dieu, digne de mémoire est surtout le fait qu'il a prescrit et composé pour ses amis des compositions et contacts musicaux, mélanges divinement tempérés de mélodies diatoniques, chromatiques et enharmoniques, afin qu'ils puissent facilement tourner et plier les passions de l'âme; les douleurs, les indignations, les passions, jalousies et peurs débridées, et multiples désirs et colères et appétits et vanités et dépressions et audaces, chacune de ces choses émanait selon la norme de la vertu au moyen de mélodies commodes, presque au moyen de drogues salutaires bien tempérées. Lorsque ses disciples étaient sur le point de s'endormir le soir, il les libérait des troubles et des bruits de la journée et purifiait leurs esprits presque flottants, et les conciliait au sommeil paisible et porteur de rêves propices et même de prophéties.

Et quand ils se levaient du lit, il les libérait de la langueur, de la faiblesse et de l'engourdissement nocturnes au moyen de certaines chansons et mélodies spéciales, soit par le simple toucher de la lyre, soit aussi par la voix. Mais il ne se procurait pas et ne s'offrait pas pareillement des rafraîchissements au moyen d'instruments ou de la voix ; d'autre part, par une prérogative divine ineffable et inintelligible, il tendait les oreilles et l'esprit vers les symphonies éthérées du ciel, et comprenait l'harmonie et la concentration universelles des sphères et des étoiles selon leur mouvement ; qui est une musique plus parfaite et plus douce que celle des mortels, parce qu'elle est composée d'un mouvement et d'une rotation très belle et de la variété rendue très gracieuse, provenant de cris dissemblables et sous diverses formes, de crissemments, de célérité, de grandeurs et d'intervalles, mutuellement arrangés. dans une sage harmonie. D'où l'harmonie presque irriguée et dans l'esprit apaisée et pour ainsi dire exercée le corps comme dans un gymnase, il cherchait à offrir à ses élèves quelques images de ces concepts, les meilleurs qui soient, les exprimant à la fois avec des instruments et avec le voix simple. Car il s'estimait seul parmi tous les habitants de la terre à qui il était donné de comprendre et d'entendre les harmonies cosmiques de la source même et de la racine même de la nature.

Il était d'avis que la musique conférait aussi beaucoup à la santé du corps, quand d'autres en faisaient un usage approprié. Et il n'est pas rare qu'il ait utilisé ce genre de "catharsis", car avec ce nom il désignait la médecine qui se faisait par la musique. A propos de la saison du printemps, il a fait usage de ce genre de mélodie. Il asseyait un joueur de lyre au milieu et les experts en chant étaient disposés en cercle; et, touchant la lyre, ils chantaient certains hymnes, pour lesquels ils semblaient se réjouir et concevoir une certaine harmonie et eurythmie de l'âme. En d'autres temps aussi, ils utilisaient la musique au lieu de la médecine. Ils avaient certaines chansons spécifiques pour les passions de âme, pour la tristesse et la douleur, qu'ils considéraient comme très saines, et d'autres encore pour les indignations et les ressentiments et pour tout autre trouble de l'âme. Ils ont aussi fait inventer un autre genre de chant exprès pour apaiser les désirs. Ils aimaient aussi les danses ; et comme instrument ils adoptèrent la lyre, estimant que les flûtes faisaient un son doux et orgiaque et indigne d'un homme libre. Ils ont également utilisé certains versets choisis par Homère et Hésiode pour soulager l'esprit.

Aristotèle (384-322 a. J. C.)

La musique est pour l'éducation

Pour l'otium : récréation, amusement

Pour la catharsis : expression et libération des émotions  
inconscientes

La musique est un médicament pour l'âme

# Le ton (détente) et le demi-ton (tension)

- Le ton est composé de deux demi-tons
- Dans la gamme de DO on trouve
- DO-RE ton
- RE-MI ton
- MI-FA demi-ton
- FA-SOL ton
- SOL-LA ton
- LA-SI ton
- SI-DO demi-ton

# Le tétracorde

Petite gamme de 4 notes (descendante selon les anciens Grecs car les Dieux faisaient tomber les notes de l'Olympe)

1) TON-TON-DEMI-TON (majeur) stabilité ouverture

DO – RE – MI – FA

SOL – LA – SI – DO

2) TON-DEMI-TON-TON (mineur) mouvement, intériorité

RE – MI – FA – SOL

LA – SI – DO – RE

3) DEMI-TON-TON-TON instabilité tension

MI – FA – SOL – LA

SI – DO – RE – MI

4) TON – TON – TON (triton) exubérance – folie

FA – SOL – LA – SI

# Les anciens modes grecs (Do majeur)

Marianne Gubri

Ionien (mode majeur)



9 Dorien



17 Phrygien



25 Lydien



33 Mixolydien



41 Eolien (mode mineur)



49 Locrien

